

Mot d'introduction de Jean-Pierre Philibert, Président de la FEDOM

« Une bannière verte et bleue pour un renouveau du tourisme dans les outre-mer »

Mercredi 30 septembre 2015 au Sénat

Monsieur le Président de la délégation sénatoriale à l'outre-mer,
Mesdames et messieurs les sénateurs,
Mesdames et Messieurs les représentants des pouvoirs publics en vos grades et qualités,
Mesdames et Messieurs les intervenants,
Mesdames et Messieurs,

Voici donc la troisième édition, en ce qui nous concerne, d'une journée de réflexion et de propositions pour le tourisme en outre-mer, à l'occasion de Top Résa.

Cette année, nous sommes fiers et heureux d'être partenaires de la Délégation sénatoriale à l'Outre-mer et je remercie le Président Magras pour sa proposition de partenariat.

J'avoue toutefois, quand il m'a proposé le thème « une bannière verte et bleue », que j'ai quelque peu hésité. Quand on connaît l'ampleur des difficultés de ce secteur, pourtant si essentiel pour nos économies ultramarines, cette journée de ne tombait-elle pas « à côté de la plaque ». Ce tourisme « durable » n'était-il pas un tourisme de niche alors que nous manquons de l'essentiel : des touristes, des infrastructures, et que parler de renouveau peut apparaître un peu surréaliste quand nous parlons, nous, de survie.

Pour reprendre une expression de mon ami Nicolas VION, qui vient d'être réélu Président de la Commission tourisme de la FEDOM et que je félicite à ce titre et pour le travail formidable qu'il fait, ***un tourisme durable n'est-il pas, avant tout, un tourisme qui dure ?***

Le vrai problème de nos entreprises n'est-il pas avant tout, comme le martèle mon ami Yan MONPLAISIR, ***celui de la compétitivité par rapport aux pays de la zone ?***

Et puis, lorsque nous sommes entrés dans le détail des ateliers proposés, j'ai été convaincu de la nécessité de faire ce focus sur ces atouts de nos territoires.

Nous pouvons et devons certes continuer à proposer à nos visiteurs un tourisme de repos et balnéaire s'ils le souhaitent, mais pourquoi ne pas miser aussi sur un tourisme à la rencontre des cultures, de la nature, de la biodiversité marine et terrestre ?

Faisons un rapide tour de nos destinations depuis les "Pitons, Cirques et Remparts de La Réunion" classés depuis 2010, au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Passons par Mayotte, l'île aux parfums, la beauté de son lagon et le désert rouge des pazdas de Dapani, la montagne Pelée, site remarquable classé Réserve Biologique Intégrale en Martinique, le Parc naturel de la Guadeloupe et ses îles, l'Amazonie française en Guyane et son écosystème, où un demi-hectare de forêt compte plus d'espèces d'arbres que toute l'Europe réunie, la Nouvelle Calédonie où le mélange des plaines de niaoulis à l'ouest, des plages paradisiaques de Koumac au nord et de l'île des Pins au sud font de cet archipel un panaché de forêts vierges, d'immenses étendues de plages, de lagunes et de cascades, la Polynésie Française dont les 5 archipels et les 118 îles allient à la perfection les vastes plages de sable blanc et les paysages montagneux Saint Pierre et Miquelon où la population est fière de faire découvrir son art de vivre français, son patrimoine maritime et sa culture.

Et bien sur la nature préservée de Saint-Martin, la Réserve Naturelle de St Barthélemy créée pour assurer l'équilibre de la nature et les fonds marins et la culture traditionnelle de Wallis et Futuna.

Je terminerai sur le formidable patrimoine que constitue la gastronomie des outre-mer dans toute sa richesse et toute sa diversité, que ne manquera pas d'évoquer Babette de Rozières.

J'espère vous avoir fait rêver. En tout cas je suis fier de représenter aussi ce tourisme et je forme le vœu que cette journée contribue à mieux le faire connaître.